

Thieulain : "Une ferme bio en 2020"



Geoffrey Devaux

Publié le 11-09-2019 à 09h50 - Mis à jour le 11-09-2019 à 07h51

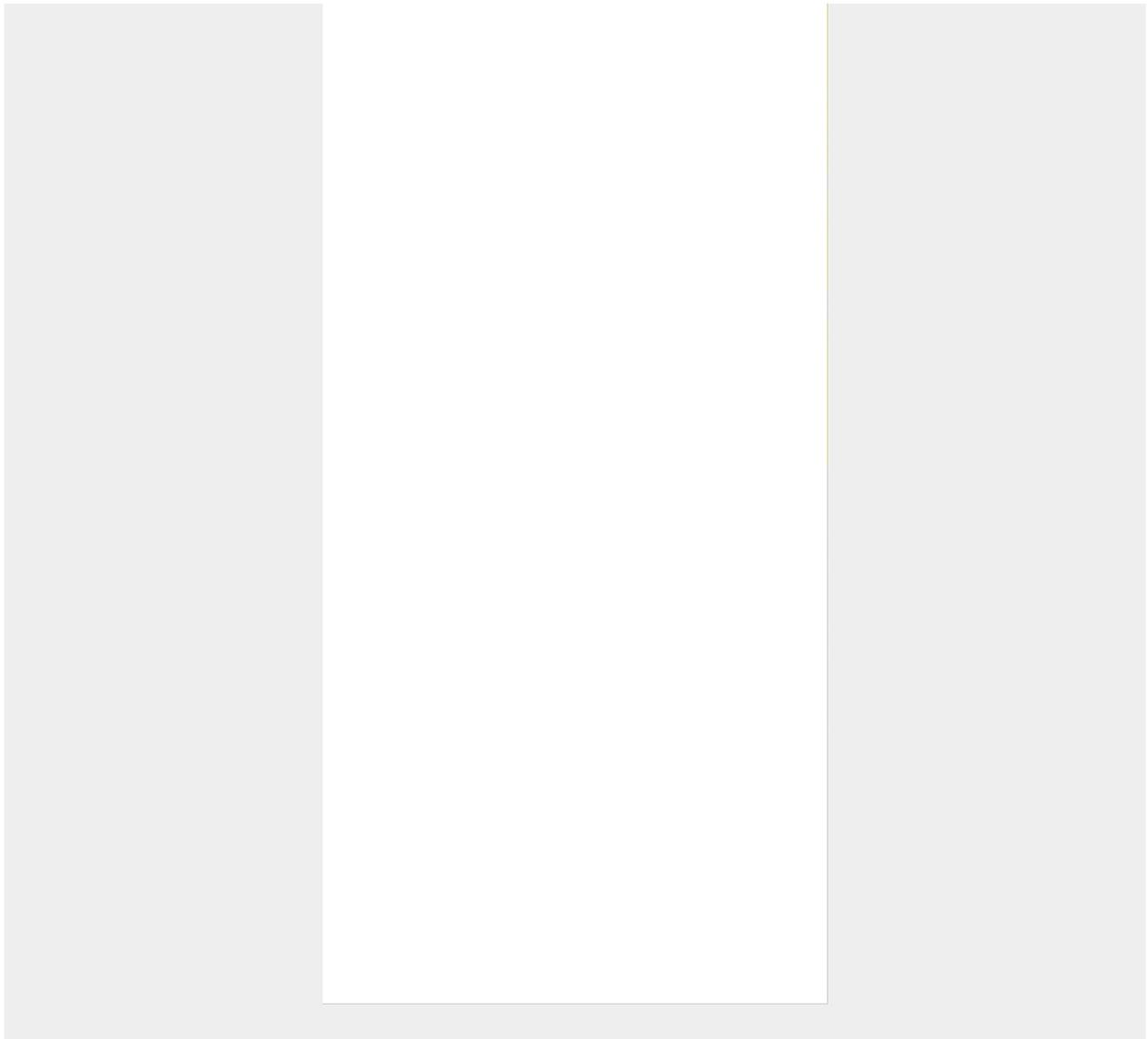


Christine Delcroix et Samuel Batteux ont repris une exploitation à Thieulain.

À la base, elle est mathématicienne. Et lui physicien. Mais Christine Delcroix et Samuel Batteux ont décidé de reprendre la ferme des parents de Christine. Le mardi 17 septembre, ils accueilleront sur leurs terres, en bordure de la N60 à Thieulain, le salon professionnel de l'autonomie fourragère.

"Mes beaux-parents étaient en questionnement et la problématique agricole nous touchait, mon épouse et moi, avance Samuel. Si nous ne reprenions pas, la ferme allait partir grossir de grosses exploitations. Avec les beaux-parents, au départ, il y a eu un choc à la fois culturel et intergénérationnel. Ma femme et moi avons voulu réorienter la ferme."

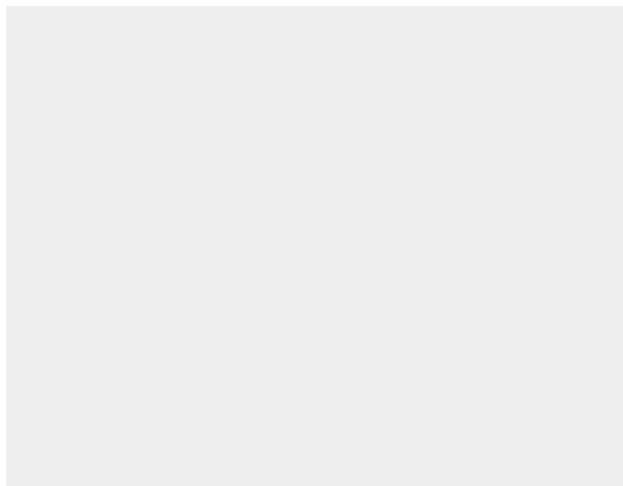
Publicité



Le règne des pesticides et autres engrais à gogo a fait place à un autre mode d'agriculture. *"Nous voulons arriver pour l'an prochain vers une ferme bio. Et l'autonomie fourragère est un élément clé. Nous travaillons avec des Holstein, plutôt faites pour un système industriel. On va changer et travailler avec la montbéliarde et la rouge flamande. Il faudra attendre deux ou trois ans avant d'obtenir des résultats."*

Pour tendre vers cette autonomie, Christine et Samuel veulent produire leurs protéines de manière raisonnée. Ici, on privilégiera la luzerne et le trèfle. *"Avec des graminées à côté. Le mélange légumineuses et graminées est intéressant. Les légumineuses captent l'azote et le restituent à la graminée. On obtient un fourrage équilibré"*, explique Christine.

Samuel ajoute que l'avantage, c'est aussi de ne pas devoir utiliser de matériel lourd. Ils ont déjà entamé le processus et vont aussi replanter des arbres fruitiers. *"Lorsque j'ai fauché récemment une parcelle de luzernes, il y avait des tas d'insectes, des moustiques, des coccinelles, et une trentaine d'hirondelles nous survolaient. Tout ça est bon signe"*, assure Samuel.



Le cheptel , lui, sera légèrement réduit. *"Nous avons 55 vaches laitières. On va réduire à 45-50. En donnant de la bonne herbe aux bêtes, elles vivent plus longtemps. La moyenne wallonne est de 2,4 lactations par vache. Ici, nous sommes au-dessus."*

Nos agriculteurs... en herbe projettent aussi de créer une fromagerie en activité complémentaire en utilisant le lait produit à base de bonne herbe.

Publicité